

# Nappes phréatiques: une amélioration «notable» malgré des cas préoccupants

Par **Anne-Laure Frémont**

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Près de la moitié des nappes (48%) sont même repassées au-dessus des normales de saison, alors qu'elles n'étaient que 14% à l'être au 1er novembre. [nsdpower / stock.adobe.com](#)

## Les pluies excédentaires du mois de novembre ont fait du bien aux réserves d'eau souterraines dans une majeure partie du pays.

« *La période de recharge est bien engagée.* » Les pluies abondantes de ces dernières semaines ont fait du bien aux réserves d'eau souterraines : comme l'indique le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) dans son bulletin mensuel, au 1<sup>er</sup> décembre, 78 % des niveaux des nappes phréatiques sont en hausse, 15 % sont stables et 7 % à la baisse. « *La carte des niveaux a énormément changé* » par rapport à celle du mois dernier, avec une inversion « *brutale* » des tendances, a ainsi relevé jeudi Violaine Bault, hydrogéologue au BRGM, lors d'un point presse. 48 % des niveaux sont même au-dessus des normales mensuelles, dont 20 % très au-dessus. « *On n'avait pas connu de situation aussi favorable depuis l'hiver 2021* », selon l'experte.

Il faut dire que l'automne aura été particulièrement arrosé, avec des « *précipitations très importantes à partir de mi-octobre* » et « *une séquence de 32 jours consécutifs* » de pluie, rappelait récemment Virginie Schwarz, proutidente-directrice générale de Météo-France : « *Un épisode qu'on n'avait jamais connu, avec pour conséquence d'importantes inondations, en particulier dans les Hauts-de-France.* »

## Situation contrastée

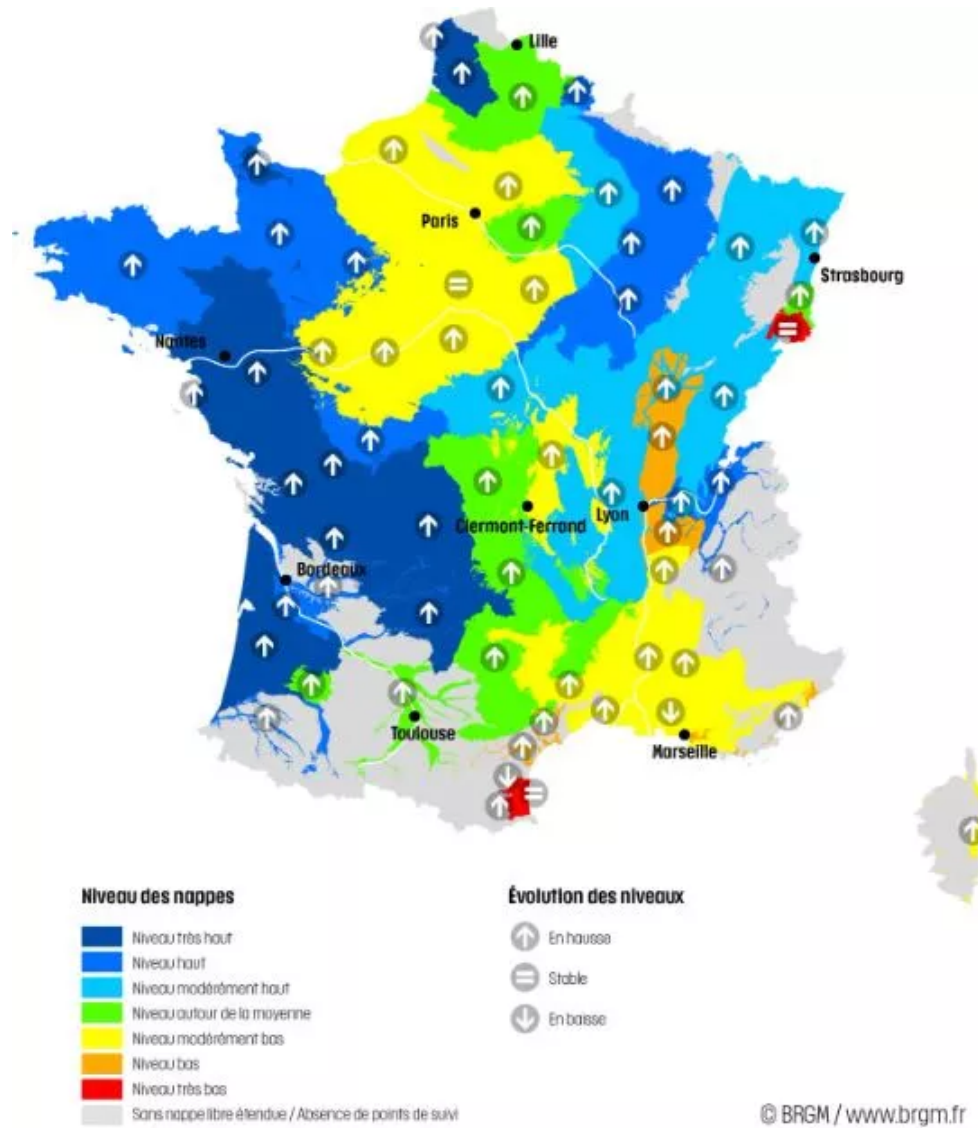
Si l'état des nappes phréatiques est bien meilleur que l'an dernier à la même époque - quand seulement 9 % étaient à des niveaux au-dessus de la normale - la situation reste encore très contrastée. Elle est globalement très satisfaisante sur les nappes réactives (où l'eau arrive plus facilement) des deux tiers nord du territoire, notamment sur l'Artois et l'est de la Lorraine, mais aussi sur presque tout le Sud-Ouest.

Mais malgré les pluies excédentaires, la situation n'a pas beaucoup évolué sur le Bassin parisien, et elle « *reste préoccupante sur les nappes inertielles (que l'eau met plus de temps à atteindre) du nord du couloir Rhône-Saône, du Sundgau (sud de l'Alsace), ainsi que sur les réserves côtières de la Côte d'Azur, du Languedoc et du Roussillon* », note Violaine Bault. Le pourtour méditerranéen est la seule zone de France où les pluies ont été déficitaires ces dernières semaines ; elles ne compensent donc pas les déficits pluviométriques qui s'accumulent depuis plus d'un an.

## Incertitude pour 2024

Pour les trois prochains mois, Météo-France prévoit plutôt des températures plus douces que la normale et des conditions probablement plus humides, sauf encore sur les régions méditerranéennes « *où aucun scénario ne se dégage* ». Il faut donc qu'il continue à bien pleuvoir d'une part pour que les nappes réactives se maintiennent à des niveaux hauts, d'autre part pour que les réserves inertielles continuent à se remplir progressivement avant l'été, a indiqué l'hydrogéologue. Elle a rappelé que l'eau peut par exemple mettre jusqu'à trois mois pour se frayer un chemin dans la roche crayeuse avant d'atteindre la nappe phréatique du couloir Rhône-Saône.

Difficile donc d'anticiper quel sera l'état des réserves d'eau souterraines l'été prochain : « *tout dépendra de la recharge de l'hiver et du début de printemps* », prévient l'experte. Car s'il s'arrête de pleuvoir, la situation peut vite se dégrader malgré les niveaux actuels. Le BRGM anticipe en revanche déjà de probables difficultés à reconstituer les réserves d'eau sur le pourtour méditerranéen.



Situation des nappes au 1er décembre 2023. BRGM

## La rédaction vous conseille

→ **Malgré des records de pluie, la lente recharge des nappes phréatiques**

## Sujets

Eau sécheresse